

En route



*Jésus a reçu
l'autorité
d'un roi*

3 *Noël, une histoire
à dormir debout ?*

5 *La Couronne :
conte de Noël*

13 *Centre de vacances Landersen*

Sommaire

méditation biblique

3 Noël, une histoire à dormir debout ?

billets d'humeur

4 Solitude délibérée – Le préfet et l'ourson

conte de Noël

5 La Couronne

nouvelles des Eglises

8 Munster : Fête de Reconnaissance

poésie

9 Le vrai Noël

billets de *connexio...* et de la Faculté de Vaux

10 Algérie et Haïti

en souvenir... et billet de l'Evêque

11 Souvenons-nous de Daniel Eyer – Une bonne surprise

billet des jeunes

12 De l'influence

centre de vacances Landersen

13 Camp biblique franco-allemand de marche
Le billet du Président

mots croisés

16 La grille du mois : à vos Bibles

Editorial

Dans ce numéro, nous découvrons avec un grand plaisir le talent de conteur du pasteur lausannois Martial Deléchat. Son conte « la Couronne » stigmatise notre orgueil et notre fatuité, mis à nu face au mystère de l'incarnation à travers le portrait saisissant de « Charles-Henri Bolomey, de près d'Echallens, le grand absent de la crèche ». Toute couronne se dépose devant l'Enfant de Bethléhem, le seul à mériter honneur et gloire (Ap 4.10). Face à l'événement unique dans l'histoire, l'incarnation du Fils de Dieu au milieu de notre humanité, (voir l'article de Christine Chahinian qui en souligne l'historicité, n'en déplaise à certains esprits chagrins), une seule attitude s'impose, l'adoration. Pour nos lecteurs, Gérard Dagon signe une nouvelle mouture du célèbre « Mon beau sapin ». Décembre est le mois des bilans ; le centre de vacances Landersen n'y échappe pas. Suivez entre autres les explications de son président Daniel Husser : le bilan du centre est largement positif. Comme le sont aussi la Fête de Reconnaissance et la rencontre des groupes de jeunes à Munster, de même que la Conférence Annuelle de Serbie-Monténégro (voir le billet de l'Evêque). Nous ne passerons pas sous silence divers maux du siècle, la solitude (voir l'article de Jean-Ruben Otge) et le mépris dont souffrent parfois divers étrangers dans notre pays (voir Claude Bertololy). En ce temps de Noël, gonflons les rangs des artisans de paix !

En route : bulletin d'information de l'Union de l'Eglise Evangélique Méthodiste

- ✓ **N° d'inscription** délivré par la commission paritaire : 1009 G 85591
- ✓ **Rédaction** : Jean-Philippe Waechter – **Directeur de la publication** : Bernard Lehmann – Autres membres du **Comité de Rédaction et de la Commission de Communication** : Grégoire Chahinian, Colette Guiot, Daniel Husser, Christiane et Gérard Fath, Georges Lagarrigue, Daniel Nussbaumer, Rose-May Privet, François Roux, Béatrice Sigrist
- ✓ **Abonnements, règlements, changements d'adresse** : EN ROUTE, 24, rue du 9^e Zouaves – F-68140 MUNSTER
e-mail : enrout@umc-europe.org – Compte CCP : UEEM CCP Strasbourg 1390 84 N
En route est remis à quiconque le demande. Il ne vit que par la grâce de Dieu et les dons des lecteurs
- ✓ **Prix indicatif d'abonnement (11 numéros par an)** : par envoi postal à domicile en France : 20 €
par envoi groupé : 14 €
- ✓ **Mise en page** : © Scriptura (F-26200 Montélimar)
Impression : IMEAF (F-26160 La Bégude de Mazenc) – **Dépôt légal** : 4^e trimestre 2004 – **N° d'impression** : 040710
- ✓ Le rédacteur laisse aux auteurs et aux annonceurs la responsabilité des opinions et informations émises
- ✓ **En route sur le web** : <http://enroute.umc-europe.org>
- ✓ **Surfez sur le site Internet de l'UEEM** : <http://www.umc-europe.org/ueem>
Eglise Evangélique Méthodiste Nouvelles Internationales : <http://eemnews.umc-europe.org/>
Adresses de nos Eglises et œuvres : <http://www.umc-europe.org/ueem/eglisesem/eglisesem.html>
Connexio, le réseau mission et diaconie de l'EEM : http://www.connexio.ch/index_fr.htm
Le Centre Méthodiste de Formation Théologique : <http://www.cmft.ch/>

✍ Christine Chahinian
montélimar

Noël, une histoire à dormir debout ?

Saviez-vous que Jésus est né dans une grotte, sous l'œil tendre d'un bœuf et d'un âne ? Saviez-vous que les rois mages Melchior, Gaspard et Balthazar sont venus l'adorer et lui offrir de l'or, de l'encens et de la myrrhe ? Une étoile les a conduits d'Orient jusqu'à Bethléhem, petite ville de Judée, où elle s'est arrêtée dans la nuit du 24 au 25 décembre de l'an 0, juste au-dessus du lieu de naissance. Ce bébé est né d'une vierge qui l'a couché dans une crèche. Des bergers, qui dans cette contrée veillaient sur leurs troupeaux, sont aussi venus adorer l'enfant, car ils avaient vu et entendu des anges qui depuis le ciel chantaient, jouaient de la trompette et leur annonçaient l'arrivée du Sauveur.

Lewis Wallace, gouverneur de l'Arizona au 19^e siècle, pensa que tout ceci n'était qu'une légende et, voulant prouver « la fausseté des doctrines de Jésus-Christ, l'erreur de croire que pareil personnage ait jamais existé », rassembla, durant plusieurs années, tous les documents qu'il put trouver. « J'en étais au quatrième chapitre, témoigne cet érudit, quand la conviction que Jésus-Christ était une personnalité aussi historique que Socrate, Platon ou Jules César s'empara de moi. Je dus reconnaître que Jésus-Christ avait vécu sur la terre et les faits historiques ne faisaient que corroborer mon assurance. Une question commença à me tourmenter : Puisque Jésus avait réellement vécu, n'était-il pas aussi le Fils de Dieu et le Sauveur du monde ? Cette conviction devint une réalité dans mon âme. Une nuit, je n'ou-

blierai jamais ce moment, je tombai à genoux et, pour la première fois de ma vie, demandai à Dieu de se révéler à moi, de pardonner mes péchés et de m'aider à devenir un de ses fidèles serviteurs. »

Par la suite, Wallace refondit les premiers chapitres et termina son chef-d'œuvre qu'il appela *Ben-Hur* et dont le but était de « prouver au monde que Jésus-Christ est bien ce qu'il avait déclaré : le Fils de Dieu et le Sauveur du monde. »

C'est aussi ma propre confession de foi. Toutefois les premières lignes de cet article ne sont pas correctes ! Démasquons les fautes, en nous tenant uniquement au texte biblique !

Le calendrier de l'ère chrétienne n'a été établi qu'au 6^e siècle par le théologien grec Denys le Petit. Il le fit débiter à partir de la naissance du Christ. Mais aujourd'hui on sait que Denys s'est trompé de quelques années : Jésus est né entre -6 et -4 avant « l'an 0 ».

La Bible ne précise pas davantage le jour. L'Église catholique romaine a choisi le 25 décembre pour supplanter la fête païenne de la remontée du soleil au-dessus de l'horizon avec le solstice d'hiver. Sans la lumière du soleil, toute existence sur terre serait vouée à la mort, ainsi la déclaration de Jésus-Christ prend tout son sens : *Je suis la lumière du monde* (Jean 8.12). C'est à Rome, vers l'an 330, que Noël (ce mot signifie « jour de naissance ») fut fêté pour la première fois.

Jésus est vraiment né à Bethléhem. Luc parle de la crèche, une mangeoire pour les bêtes, en expliquant qu'à l'hôtellerie il n'y avait plus de place. Mais la Bible ne pré-

cise rien de plus. Ce n'est que Justin (2^e siècle) qui a écrit que Jésus était né dans une grotte.

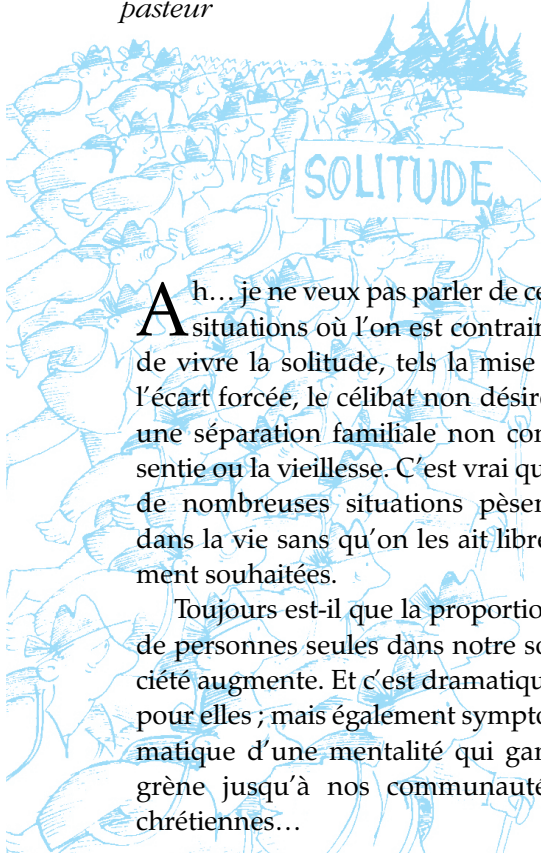
Même si toutes nos crèches représentent l'idylle d'un bœuf et d'un âne, la Bible n'en dit mot. C'est seulement l'évangile apocryphe du pseudo-Matthieu (entre le 6^e et le 7^e siècle) qui en parle. Et si la tradition parle de « rois », l'évangéliste Matthieu mentionne des « mages », sans en donner les noms, mais en précisant la nature de leurs offrandes.

Eh oui, Marie était une jeune femme vierge, n'en déplaise à la critique biblique moderne ! Dieu me dépasse de si loin que je ne suis pas capable d'expliquer tous ses actes. D'ailleurs, *le fait* qu'il a envoyé son Fils sur cette terre m'étonne bien plus que *la manière* dont il s'y est pris !

Nous imaginons volontiers un orchestre angélique au-dessus des têtes des bergers. Mais les évangélistes ne précisent pas si les anges volaient ou se tenaient sur terre. Ils ne mentionnent pas d'instruments mais parlent uniquement de paroles et de chant. Ce qui est sûr, c'est que cette apparition merveilleuse était assez convaincante pour pousser les bergers à aller à la rencontre du Sauveur et Seigneur nouveau-né.

Noël 2004 : c'est encore un « jour de naissance ». Encore une occasion de peser le pour et le contre. De croire en celui dont témoigne la Bible ou de rejeter ce « mythe ». De lui faire confiance ou de douter. De choisir la vie ou la mort. Quelle décision prends-tu, **toi** ? ■

✍ Jean-Ruben Otge
pasteur



Ah... je ne veux pas parler de ces situations où l'on est contraint de vivre la solitude, tels la mise à l'écart forcée, le célibat non désiré, une séparation familiale non consentie ou la vieillesse. C'est vrai que de nombreuses situations pèsent dans la vie sans qu'on les ait librement souhaitées.

Toujours est-il que la proportion de personnes seules dans notre société augmente. Et c'est dramatique pour elles ; mais également symptomatique d'une mentalité qui gangrène jusqu'à nos communautés chrétiennes...

Notre société fait tout pour isoler la personne. L'individualisme est porté aux nues ; et même s'il est décrié, il est largement pratiqué ! La télévision pousse à la passivité et au repli sur soi (le fauteuil en face est bien souvent la place la plus chaude de la maison) et casse déjà les relations au sein même d'une famille. Le revers de l'insistance sur la foi personnelle peut être une autre raison du repli sur soi.

Trop facilement je constate la mise à l'écart quand il y a désaccord, que ce soit au sein du couple, de la famille ou d'une Eglise.

C'est l'isolement également lorsqu'on se fait des reproches quant à son attitude et qu'on devine (à tort ou à raison) le regard accusateur des autres.

On peut constater chez certains (c'est plus facile à voir cela chez les autres...) un état de solitude délibéré quand ils manifestent un désengagement, style l'apôtre Pierre qui, malgré ses promesses, suit Jésus « de loin »... Aïe, aïe, aïe ! Ou Jonas qui est à fond de cale (tout en étant

à l'arrêt) dans son navire, enfermé dans sa bulle.

La dépression est un autre état qui pousse (et là sans que ce soit toujours délibéré) à se couper des autres ; c'est ce qu'a vécu le grand prophète Elie : il a connu d'abord la peur qui l'a conduit à la solution « désert » (1R 19) où il s'isole dans sa caverne et dans son orgueil (*Je suis resté seul fidèle*). Dieu d'abord lui montre que c'est faux et puis il l'envoie vers les autres.

En définitive, comme l'écrivait le poète Paul Valéry, « un homme seul est en mauvaise compagnie » ; la solitude peut être délibérée, je ne suis pas pour autant libéré ! Et c'est dans ma relation avec les autres, dans les « liens » avec eux, que je vis un épanouissement profond.

J'aimerais me rappeler que l'antidote du repli sur soi est l'amour ; cet amour, qui se manifeste par la recherche de l'intérêt du prochain, est la solution à la solitude contrainte que vivent certains. Mère Teresa disait : « La plus grave des maladies, ce n'est pas le cancer, c'est la solitude et le fait de ne pas être aimé, car cela ronge et empoisonne le cœur » ; prendre cons-

science de ce que je peux apporter à ceux qui en souffrent, c'est me donner le moyen, à moi en premier, de ne pas mourir à petit feu du poison de l'égoïsme et de l'indifférence. Ne pas comprendre cela, c'est finir par m'enfermer dans une solitude qui deviendra contrainte.

Ce matin, la prière d'un ami veuf m'a encouragé : il remerciait Dieu pour la communion avec les amis de l'Eglise et leur réconfort. Cette communion fait du bien à tous, et cela pas seulement à l'occasion de la période de Noël. Heureusement, je sais que pour m'aider à sortir de ma coquille Dieu veut renouveler en moi sa grâce qui me libère de moi-même, me transforme ! ■

Le préfet et l'ourson

Lecteur régulier du *Canard enchaîné*, je ne voudrais pas vous priver de l'entrefilet suivant paru dans son édition du 10 novembre 2004.

« On le sait : après la mort de l'ourse Cannelle, abattue par un chasseur, les plus hautes autorités de l'Etat se sont émues : d'abord le président Jacques Chirac, puis son ministre Lepeltier, suivi du préfet des Pyrénées-Atlantiques, Philippe Grégoire, assurant droit dans ses godillots que la grande priorité, maintenant, est la survie de l'ourson de Cannelle, âgé de 10 mois et sevré. Ce même préfet, il y a deux mois, plaçait en rétention administrative une Mauricienne en situation irrégulière, habitant en France depuis plusieurs années, mère d'un bébé de 4 mois qu'elle allaitait. L'enfant était, lui, expédié dans un foyer où la police acheminait la mère toutes les trois heures afin qu'elle lui donne le sein. Admirable décision que le tribunal de Bayonne cassait immédiatement, estimant qu'il y avait violation d'articles de la Convention des droits de l'homme, en l'occurrence 'traitement inhumain et dégradant' et 'atteinte à la vie privée et familiale et à l'intérêt supérieur de l'enfant...' ».

Je vous fais grâce du commentaire du *Canard*. Ce qui, par contre, serait intéressant, il serait de connaître le vôtre... ■

Pierre Bertololy ✍



La Couronne

Martial Deléchat 
pasteur

On ne nous dit jamais tout des plus belles histoires. C'est à croire qu'il y en a qui sont de véritables cachottiers. Et le plus étonnant, c'est que le public, lui, habitué à se contenter de ce qui lui est distillé, en a perdu le réflexe ou l'audace de la curiosité.

Il n'y a guère que les Santons de Provence qui nous dévoilent un peu plus des secrets qui se sont produits à l'occasion de la naissance de Jésus, le « divin petit » comme l'appelait le brave ange Boufaréo. Sans lui, qui saurait que le meunier fainéant se découvrit un zèle au labeur, et que la poissonnière fit sa première crise d'honnêteté au premier Noël ? Et qui aurait connu le tendre amour impossible entre Vincent le Tambourinaire et Mirielle, la fille du plus riche de la ville, dont le cœur, sec et froid comme une pierre tombale de marbre de Carare, fut retourné comme une crêpe bretonne à la vue du fils de Dieu, si petit si fragile, si vulnérable ?... Et qui aurait entendu parler du Ravi, ce parfait improductif et pourtant si brave homme au cœur d'enfant qui savait s'émerveiller de toute beauté et consoler ainsi ceux dont les yeux étaient devenus gris à cause de l'habitude d'être bénis ?...

Vraiment je vous le dis, les plus belles histoires appartiennent aux enfants, aux curieux et aux indiscrets. Car vous savez, l'indiscrétion est un devoir quand il s'agit d'annoncer de bonnes nouvelles.

C'est ainsi que je vais vous narrer d'autres secrets que je

tiens moi aussi tout droit de l'ange Boufaréo justement. La Pastorale qu'il avait racontée a fait tellement de bruit qu'il ne s'est trouvé personne depuis Pagnol pour en entendre la suite, pas même Gilles. Enfin... personne jusqu'à moi, mais je ne vous dirai pas mon nom, parce que Pagnol, lui, c'était quelqu'un, Gilles, ce n'est pas personne, alors que moi... je ne suis que le secrétaire indigne de ce bon vieux Boufaréo. Mais ce qu'il m'a dévoilé est trop important pour que je le garde, et comme je suis aussi bavard qu'un ange à Noël, je vais vous le conter.

A la fin des festivités du premier Noël, des Rois étaient venus d'Orient pour adorer l'enfant Jésus. Leurs noms étaient Melchior qui offrit de l'or, Gaspard qui déposa au pied de la crèche de l'encens, et Balthazar qui fit cadeau d'un grand flacon de myrrhe. Et vous vous souvenez qu'ils évitèrent Jérusalem en rentrant, car un ange les avait avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode. Ce roi cruel, furieux, envoya des soldats à Bethléhem pour faire passer par l'épée tous les bébés garçons de moins de deux ans. Joseph avait aussi été averti en songe de s'enfuir en Egypte jusqu'à la mort d'Hérode.

La Sainte Famille se préparait à partir lorsqu'un drôle de roitelet – entendez par là un petit roi en comparaison avec les sages mages d'Orient – tomba tout essoufflé à l'entrée de l'étable.

Il venait d'Occident pour être plus précis, de la région d'Echal-

lens. Vous n'en revenez pas ! et pourtant c'est bien vrai : la nouvelle de Noël était même arrivée aux oreilles... des Vaudois ! Je n'ai pas pu vérifier le comment mais ce que j'ai, je le tiens de l'ange Boufaréo lui-même, ce qui est en soi une preuve suffisante.

Le messager céleste m'a affirmé qu'un angelot un peu zélé voulut voler tout d'une traite de Bethléhem à Londres pour aller dire aux Anglais qu'un Roi plus grand que le leur était né dans une petite étable. Mais pour un angelot qui ne sait voler que depuis deux cents ans à peine, la course était trop longue, et il dut se résoudre à une pause n'importe où, et ce fut là, chez Charles-Henri Bolomey, roi du Village, près d'Echallens.

Bien sûr, vous pouvez rire ! Roi du Village, ce n'est pas grand-chose ! Et c'est vrai que ce n'est que peu. Mais pour Charles-Henri Bolomey, ce n'était pas rien, donc, c'était tout. En fait son



La Couronne



titre, il l'avait reçu parce qu'il était pétant d'orgueil. A l'entendre dire, si Dieu avait créé le monde, c'était pour que Charles-Henri Bolomey ait quelque part où poser les pieds. Les autres gens?... Ils existaient pour le servir et pouvaient s'estimer heureux de vivre dans une si belle création faite exprès pour lui, Charles-Henri Bolomey. Dès sa naissance, son destin et son caractère furent fixés : ce n'est que sur l'insistance du

pasteur que son premier prénom fut Charles-Henri, les autres étant Jules César, Napoléon, Jupiter...

Petit être d'exception comme le voulurent et l'affirmèrent ses parents, il fut élevé exceptionnellement et entraîné à l'orgueil et l'égoïsme, avec un peu de fausse modestie pour feindre de l'humilité. Rien n'était trop beau ni trop grand pour Charles-Henri. Le meilleur était juste assez bon pour lui. Et il avait l'art de présenter à ses voisins des évidences comme des privi-

lèges. Ainsi, le plus grand bien était d'être de son Village, un moindre bien – mais conséquent tout de même – était d'être d'Echallens, et le bien minimum était d'être Vaudois.

Le petit angelet tout épuisé ne pouvait donc pas tomber ailleurs que chez Charles-Henri, Jules César, Napoléon, Jupiter Bolomey, près d'Echallens.

Cette céleste visite ne le surprit même pas : un ange n'allait tout de même pas s'arrêter chez un manant !

Et quand l'angelet lui eut tout raconté, Charles-

Henri se mit à rire, à s'essouffler et à s'égosiller, tant il s'amusait de voir que le Bon Dieu Lui-même se perdait dans sa création à en oublier sa géographie la plus élémentaire : c'est dans son écurie à lui, Charles-Henri, que tout devait se passer ! Mais il comprit que l'accouchement était urgent et que la Sainte Famille ne put arriver à temps si loin de Nazareth. Il savait être compréhensif, Charles-Henri Bolomey...

Il se dit néanmoins qu'il ne pouvait pas manquer sur la photo souvenir et commanda à l'angelot de l'emmenner tout de go jusqu'à l'étable bénie. – C'est la raison pour laquelle les Anglais croient encore que leur roi (ou leur reine) est le plus grand de tous les rois. Malheureusement, Charles-Henri Bolomey arriva un peu tard : tous les personnages étaient déjà transformés en Santons tels qu'on les voit encore dans nos crèches d'aujourd'hui... Seuls Marie, Joseph, Jésus et l'âne bougeaient encore, se hâtant de rassembler leurs présents pour s'enfuir en Egypte.

Déçu de cet affront à sa grandeur, Charles-Henri, Jules César, Napoléon Jupiter Bolomey se mit à pleurer pour la première fois. Et il comprit que c'est son orgueil qui ne lui avait pas permis de poser pour l'éternité avec tout ce petit monde dont le cœur avait été changé. Il ôta alors sa couronne de lauriers et la donna à la Sainte Famille.

Il se produisit alors un étrange miracle : de dur qu'il était, pétant d'orgueil et d'égoïsme, Charles-Henri Bolomey fut changé... en absent ! C'est drôle, n'est-ce pas ? Et pourtant lorsque vous regardez une crèche, vous cherchez toujours s'il manque un personnage. Il y a toujours quelqu'un de pas là qu'on dirait présent. Ce quelqu'un, c'est Charles-Henri Bolomey, de près d'Echallens. Ainsi, même si on ne le voit pas, on sait bien qu'il est là. Personne ne s'est souvenu de lui, et ce fut là sa pénitence, bien qu'il eût sa place avec tout le monde...

*Couronne de douleurs
(dans le style de Jan Mostaert, environ 1472-1555).*



Mais l'histoire ne s'arrête pas là. La Sainte Famille s'enfuit en Egypte. Heureusement, elle n'était pas sans le sou ! Les cadeaux des rois permirent à Joseph de veiller à tout. On n'y pense pas, mais ce fut en fait la dot que Dieu donnait à Joseph pour son mariage avec Marie. Devant se marier « par obligation », puisque Marie était enceinte, Joseph n'obtint pas de dot. De toute façon, les parents de Marie n'étant pas bien riches, c'était mieux comme ça. Quant aux biens de Joseph, l'atelier et les outils, tout était resté à Nazareth. Dieu pourvoyait donc à tout et c'était très bien ainsi. Sur le chemin de l'exil, ils rencontrèrent un pauvre qui leur demanda de quoi tenir un jour ou deux avec sa famille. Joseph et Marie en eurent pitié et lui donnèrent le vase de myrrhe en disant : « Mon ami, prends ce parfum, vends-le un bon prix et utilise l'argent en deux parts : avec l'une, tu vaqueras aux urgences de ta famille, et avec l'autre, ouvre une petite affaire qui te fera vivre, toi et les tiens, pendant toute ta vie, et tes enfants après toi. Qui sait, le Seigneur en aura peut-être besoin une autre fois. »

Eh bien ! vous le croirez ou ne le croirez pas, ce pauvre homme ouvrit un commerce de parfums dans une ville de Galilée, dans cette même ville où habita Simon le Pharisien chez qui, plus de trente ans plus tard, Jésus prit un repas. Et c'est ce marchand qui vendit à la pécheresse Marie-Madeleine le parfum précieux qu'elle versa sur les pieds du Sauveur. Ainsi, comme en dépôt, le cadeau de Balthazar fut gardé jusqu'au temps voulu où le geste prophétique de la pécheresse fut accompli, prévoyant l'embaumement du corps de Jésus après sa mort.

L'encens de Gaspard, la Sainte Famille le brûla en offrande à



Dieu pendant tout le séjour en Egypte. Il n'en manqua pas et il n'y en eut pas de trop.

Quant à l'or de Melchior, il servit à couvrir les frais de voyage et permit à Joseph de s'installer avec sa famille, de s'outiller, et d'acheter le matériel pour l'école de Jésus.

Il n'y avait que la couronne de Charles-Henri Bolomey qui ne servait à rien. Par respect et par crainte de Dieu dont il voyait la perfection des dons, Joseph ne la jeta pas mais la mit dans le baluchon qui devint le seul bien du Seigneur après son départ dans la vie publique, après son baptême, longtemps plus tard.

Elle en a vu du pays, la couronne de laurier de Charles-Henri Bolomey : retour en Galilée, Samarie, Judée, Décapole, région de Tyr et de Sidon, pays des Geraséniens, Jérusalem...

Ainsi se passent les choses, et elles ont toutes un sens...

Un soir, Jésus fut arrêté dans le Jardin des Oliviers, à côté de Jérusalem. Lui, le Sauveur des hommes, l'ami des hommes, lui Dieu tellement amoureux des hommes qu'il s'est fondu au milieu d'eux en devenant l'un d'eux, il se fit arrêter comme un brigand. Il fut traîné de tribunal en tribunal, les hommes voulant le tuer mais ne sachant comment s'y prendre. Ils se l'envoyèrent jusqu'à ce qu'ils puissent le condamner.

C'est alors qu'il fut battu et humilié. Et là, dans la cour du tribunal, des soldats fouillèrent dans ses affaires et trouvèrent cette couronne, cadeau de

La Couronne

Charles-Henri Bolomey. Pour qu'il ne ressemble pas à l'Empereur, ils arrachèrent les feuilles de laurier et il ne resta au milieu, qu'une couronne d'épines...

Jésus comprit alors ce qu'était ce drôle de cadeau qui n'avait pas encore servi : c'était celui de l'orgueil et de l'égoïsme de l'homme, ce cadeau épouvantable qu'il était venu pour recevoir, pour porter sur lui...

Et si personne ne se souvient de Charles-Henri Bolomey, de près d'Echallens, c'est parce qu'il est l'absent de la crèche, celui que tout le monde cherche sans le trouver, parce qu'en fait, il a nos visages à tous. C'est du moins ce que l'ange Boufaréo m'a fait comprendre, lorsque je cherchais l'absent. Il m'a dit :

– Celui qui manque à la crèche, c'est toi, et ton cadeau, le seul que tu puisses faire à Jésus, c'est ton orgueil et ton égoïsme... Pour le reste, il a déjà tout, il ne lui manque que ça.

– Mais, ce n'est pas un cadeau !, lui répondis-je en m'insurgeant.

– C'est pourtant celui-là qu'il te demande...

Alors, tant qu'à faire, pour ne plus avoir à chercher l'absent de la crèche, je lui ai donné ma couronne de lauriers et depuis, lorsque je regarde la crèche, je me réjouis de ce qu'il y a un absent de moins, et avec l'accord de l'ange Boufaréo, je raconte plus loin l'histoire de la couronne de Charles-Henri Bolomey, de près d'Echallens. ■



Le vrai Noël

Gérard Dagon 
pasteur

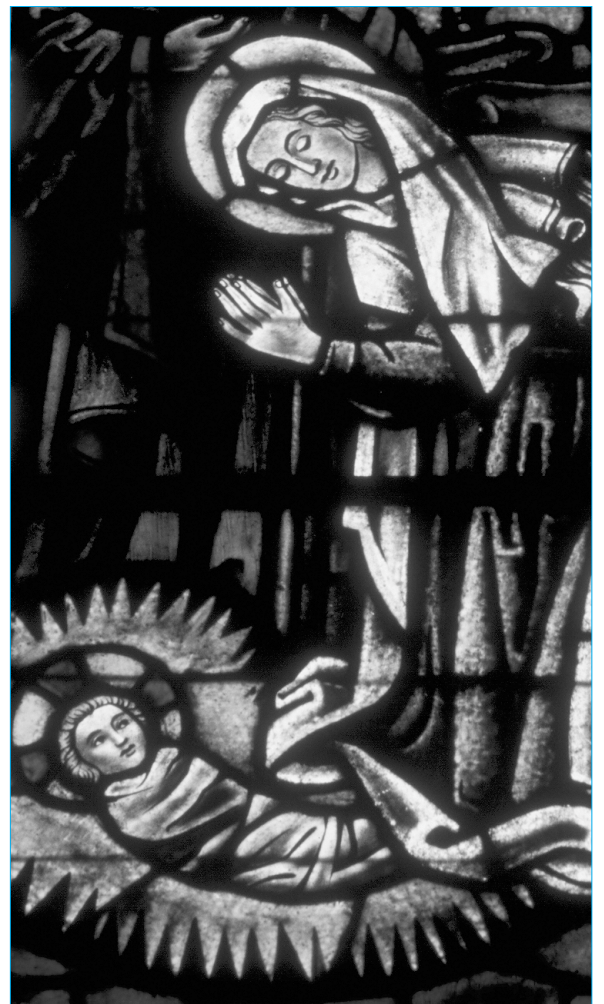
*Le pasteur Gérard Dagon
offre à notre mensuel
En route cette poésie de sa
propre composition,
qui peut s'égrener sur l'air,
oh combien célèbre !
de « Mon beau sapin ».
Hommage au véritable Noël
très loin du mercantilisme
ambient !*

A Bethléhem, Jésus est né,
Car Dieu tient ses promesses !
Le Fils de Dieu naît en ce lieu
Pour sauver tous les malheureux,
A Bethléhem, Jésus est né,
Répandant ses largesses.

Un chant joyeux, venant des cieux,
Annonce la nouvelle :
L'homme perdu peut par Jésus
Être sauvé de son péché !
Un chant joyeux, venant des cieux :
La grâce est bien réelle !

C'est aujourd'hui, en pleine nuit,
Que Marie met au monde
L'Unique Fils du Dieu vivant,
Le seul Sauveur accomplissant
Les prophéties des anciens temps :
De Dieu l'amour abonde !

Grands et petits, en Jésus-Christ
Notre Dieu se révèle :
Notre salut vient par Jésus
Venu du ciel en ce Noël !
Réjouissons-nous, acceptons tous
Cette vie éternelle !



Algérie - Haïti

Nouvelles en bref

Les honneurs pour le pasteur Hugh Johnson

Le 27 septembre, une fête s'est déroulée en l'honneur du pasteur Hugh Johnson à l'ambassade de France à Alger. Il reçut les insignes de chevalier de la Légion d'Honneur pour avoir rendu de bons services, un « service exceptionnel empreint d'amitié, de fidélité et de réconciliation en Algérie. Hugh Johnson s'était rangé du côté des personnes dans le besoin, promu l'amitié entre chrétiens et musulmans et a travaillé au rapprochement des nations ».

Aide d'urgence pour Haïti


À la fin septembre sévèrent deux cyclones aux Caraïbes. Le plus durement touché a été Haïti où les logements de plusieurs milliers de familles ont été saccagés. L'Eglise Méthodiste d'Haïti s'engage à la reconstruction avec l'UMCOR (organisme d'aide à l'échelle mondiale de l'EEM) et avec l'EPER (organisme d'aide des Eglises protestantes de Suisse). A Gonvales et au Cap Haïti furent aménagés des abris d'urgence, et de la nourriture, des médicaments, des couvertures et des ustensiles de cuisine furent distribués. Une aide a été attribuée à 1200 familles. Dans la ville de Dame-Marie, l'EPER finance la reconstruction de l'école Jean-Marie Vincent afin que 2500 élèves du primaire puissent fréquenter l'école le plus rapidement possible. En plus de cela, 140 maisons de pêcheurs seront reconstruites. A Grande'Anse, les petits paysans de six communes seront soutenus, afin qu'ils puissent rapidement replanter leurs champs et acheter de quoi remplacer leur bétail disparu.

Dans une première action, *Connexio* a contribué par une aide de 5000 FRS provenant du fonds d'aide d'urgence. Bien entendu, nous transférerons également vos dons aux frères et sœurs nécessiteux d'Haïti.

Cet article ne reproduit qu'une partie de la lettre circulaire mensuelle de *Connexio*.

La lettre dans son intégralité est disponible sur le net (<http://eemnews.umc-europe.org> ou <http://www.connexio.ch>) ou sur le comptoir de votre Eglise locale.

Traduction par Emile Fath

 Andreas Stämpfli
secrétaire général connexion




Bonnes nouvelles

Réuni en session ordinaire le 5 novembre pour préparer l'Assemblée Générale annuelle du 20 novembre, le Conseil de la Faculté s'est réjoui des divers progrès enregistrés dans le fonctionnement de l'Institution (Faculté libre de Théologie Evangélique).

Conscient de vous avoir souvent sollicités avec des appels à l'aide, il veut aujourd'hui vous faire part de sa joie et de sa reconnaissance :

- Le nombre des inscrits est en hausse pour la 3^e rentrée consécutive. La Faculté compte 75 étudiants pour l'ensemble des deux premiers cycles en cette nouvelle année académique.
- L'année 2003/2004 s'est achevée, au plan financier, sur un résultat très nettement excédentaire qui a permis à la Faculté de faire face à tous ses engagements. C'est le résultat conjugué d'une administration rigoureuse par le directeur administratif, Jacques Blocher, et l'ensemble de son équipe, d'une augmentation régulière des dons en provenance de France et de deux dons exceptionnels importants en provenance de Suisse et des USA (70 000 €).
- Enfin la Faculté n'a aujourd'hui plus aucune dette à rembourser ce qui lui permet à la fois de constituer un fonds de roulement et de programmer certains entretiens des bâtiments retardés jusqu'ici.

Jacques Blocher, Etienne Lhermenault,
Marc Lüthi et Emile Nicole 
pour le conseil de la faculté

† Souvenons-nous... de Daniel Eyer

C'est au cours du culte d'action de grâce le 29 septembre dernier que nous avons remercié Dieu, notre Créateur et Père pour la vie de Daniel EYER. Il a été enlevé subitement le soir du 29 septembre 2004 à l'âge de 83 ans et 4 mois à sa famille, à ses amis, à la communauté de l'Eglise Tabor à Mulhouse.

Né à Birlenbach (67) le 17 mai 1922, il y a grandi jouissant d'un milieu familial protégé et croyant. Son père était le commerçant du village, prêt à rendre service aux habitants à toute heure. Ainsi, Daniel Eyer a été imprégné d'un esprit de disponibilité qui a été une des caractéristiques de sa vie.

Fuyant l'incorporation de force en 1942, Daniel Eyer a fait ses études d'ingénieur à Grenoble. Il y a profité de la haute montagne, vivant un jour, au cours d'une chute, la bienveillance de Dieu. C'est là qu'il a fait la connaissance de Lisette Gilbert, qu'il a épousée en 1945. Trois enfants sont issus de leur union, et c'est avec une profonde reconnaissance qu'ils ont loué Dieu de leur avoir accordé un papa formidable.

Daniel Eyer a trouvé un emploi à DMC à Mulhouse – et par la suite il a été directeur général du secteur *Arts Graphiques* de l'entreprise.

Chrétien convaincu, fermement attaché à Jésus-Christ, il a été un fervent de l'Association Internationale des Gédéons, dont il

a fait connaissance au cours d'un voyage aux Etats Unis. Durant des décennies, il a présidé le groupe de Mulhouse, s'activant avec ferveur dans la distribution de Nouveaux Testaments (dépôt dans des hôtels et distribution aux élèves). C'est avec conviction qu'il a participé aux colloques nationaux et internationaux de l'Association, y ressourçant sa vision.

Avec sa famille, Daniel Eyer a adhéré en son temps à l'Eglise Tabor à Mulhouse, prenant une part active à la vie de la communauté.

A la suite d'entretiens avec feu M. Albert Husser, mon ami Daniel Eyer s'est engagé au Diocèse de Bâle comme membre de l'association, intégrant le Conseil d'Administration. Lucide, il a abordé avec discernement les questions et les nombreux problèmes qui demandaient des solutions. La priorité première était toutefois le Royaume de Dieu, ce qui rendait la coopération si aisée et amicale. Quel souvenir !

Avec la famille, nous adressons au Dieu de Jésus-Christ notre reconnaissance d'avoir eu avec Daniel Eyer, un père et grand-père attentif, un compagnon de route objectif, par lequel nous avons été bénis et réconfortés. C'est dans l'attente de la gloire du Christ que nous avons pris congé de lui, consolés dans l'espérance vivante de celui qui nous dit qu'il est la résurrection et la vie. ■

Samuel Lauber ✍
pasteur

Une bonne surprise

Presque tous les pasteurs de Serbie-Montenegro étaient venus à la Conférence annuelle à Strumica, Macédoine. Est-ce que le voyage, long et pénible, en vaudrait la peine ? Il en a valu la peine. Juste un exemple : avec leurs maigres salaires, les pasteurs ne peuvent guère se payer de costumes à mettre lors de célébrations spéciales dans leurs paroisses. Ils ont donc tendu l'oreille quand un collègue a raconté qu'il avait visité la manufacture de vêtements d'hommes de Strumica, un des rares secteurs industriels qui fonctionne encore dans la ville ; on y vendait, dans le cadre d'une promotion spéciale, des costumes noirs trois pièces pour 40 €. Pendant la pause du vendredi après-midi, tout le groupe y est allé. Grâce à un don venu de Grande-Bretagne, ils ont tous pu s'habiller de neuf. Et lors du culte d'ordination, ils sont tous apparus en habit de fête.

Tout le monde était joyeux. La coopération au plan local et par-delà les frontières produit ce genre d'expérience positive. A voir tous ces visages radieux, j'ai moi aussi ressenti une grande joie. ■

Source :
Kirche + Welt, n° 21, 28 octobre 2004

Heinrich Bolleter, *Evêque* ✍
traduction : Frédy Schmid

R	E	C	A	H	U	P	P	E	U	T	A	I	
E	A	U	B	E	N	H	U	R	I	H	I	C	
P	U	L	M	I	R	M	A	L	O	L	O		
A	T	O	R	I	A	E	H	N					
S	H	E	B	N	A	G	C	L	A	U	D	E	
			R	E	I	I	H	I	N				
E	B	L	A	G	U	E	B	A	A	L	F	A	
V	A	I	N	C	R	E	O	N	C	T	I	O	N
E	R	E	C	E	L	I	A	V	O	N	C	E	
			H	O	U	S	R	A	T				
E	R	R	E	U	R	S	E	S	H	C	O	L	
S	E	R	V	A	N	A	O	A					
C	A	G	E	J	A	C	O	B	G	U	N	I	
O	D	E	M	E	S	A	H	A	B	P	I	N	
L	A	M	I	T	E	R	A	H	Z	E	L	E	

Solution du mois de novembre 2004

De l'influence

 Valou & Béa

Lors de notre rencontre traditionnelle du 11 novembre, nous avons pu nous retrouver avec nos amis des différents Groupes de Jeunes méthodistes alsaciens. Toute une institution pour nos Groupes de Jeunes ! Cette année, ce sont nos amis de la Vallée de Munster qui ont eu la joie de nous accueillir dans leur église, du moins nous l'espérons. Nous étions peu nombreux, en raison des lieux d'étude ou de travail lointain des uns et des autres, mais avec la cinquantaine de personnes que nous étions, nous avons pu passer une journée inoubliable.

Le rendez-vous était fixé pour 10 heures au Temple de la Paix de Munster. Tous les Groupes de Jeunes n'étaient pas à l'heure, mais ce n'était pas grave, il faut dire que ce n'était pas évident à trouver pour les gens qui ne sont pas de la Vallée.

Après un moment de louange, nous nous sommes répartis en petits groupes afin de débattre sur le sujet de la journée : « **L'influence** ! ». Et cela autour de plusieurs questions : *Qui nous a influencés dans notre vie ? Qui influençons-nous ? Comment sommes-nous influencés ? Ou comment influençons-nous ?* Ces groupes nous ont également permis de faire plus ample connaissance les uns avec les autres.

Après ce petit moment, nous avons eu le plaisir de reprendre des forces autour d'un repas bien original *made in* Munster (Merci Suzy pour tes suggestions !) : du riz casimir (riz, émincée de dinde à la sauce

à base de moutarde, banane grillée, pêche, ananas).

Pour mieux digérer ce succulent repas, le Groupe de Jeunes de Munster nous a concocté une activité récréative. D'abord, nous avons fait une course-poursuite en voiture dans Munster afin de trouver le bon chemin, avant de tous nous retrouver sur le lieu initial : le parking du Marché U, en face de l'église. Puis, nous nous sommes suivis en file indienne jusqu'au terrain de foot où nous avons pu jouer au jeu du béréty, jeu sympathique, mais quelque peu salissant à cause de la boue qui a pimenté le jeu avec des glissades (pauvre Marie !), des dérapages incontrôlés, des freinages retardés...

Après ces moments de franche rigolade, nous sommes rentrés à l'église en ayant un peu froid, mais en devant tout de même renoncer à nos chaussures (propreté de l'église oblige !). Mais pour nous réchauffer le cœur, nous nous sommes à nouveau répartis dans les petits groupes du matin. Nous avons ainsi pu débattre plus en profondeur du sujet et de la journée, et nous avons également pu passer un moment dans la prière, en intercédant les uns pour les autres.

Puis, le moment central de la journée : le culte, qui a débuté par un moment de louange animé par les différents musiciens, et par un témoignage, après quoi c'est Olivier Pfingstag qui nous a apporté un message sur le thème de la journée : message plein de réalité que nous pouvons appliquer au quotidien de nos vies.

A la fin de ce culte, qui sonnait également la fin de la journée, nous

nous sommes retrouvés autour d'un goûter convivial avant de nous donner rendez-vous lors de la prochaine rencontre durant un week-end prochain à Landerssen.

Pour nous, la journée a été intéressante et nous avons, en plus des rencontres, pu recevoir un enseignement sur ce thème qu'est l'influence. Ainsi, comme l'a dit Olivier, c'est nous qui choisissons l'influence que nous voulons avoir sur les autres, alors, c'est à nous de modifier nos comportements en conséquence.

Au fait, nous c'est le Groupe de Jeunes de Muntzenheim-Colmar, et s'il nous reste un mot à dire, c'est : merci au Groupe de Jeunes de Munster pour l'organisation, et surtout merci à Dieu, sans qui cette journée n'aurait jamais eu lieu. ■

Prière

Comme le phare

*Comme le phare dans la tempête
éclaire le voyageur
et guide les navires au cœur
de la nuit,
sois ma lumière,
ô Jésus.*

*Montre-moi le chemin,
guide-moi vers les autres,
apprends-moi à être lumière,
chaque jour.*

*Aide-moi à être
une flamme qui réchauffe,
une lueur dans la nuit.*

*Avec toi, ô Jésus,
je ne crains pas la nuit.
Tu éclaires ma route
et tu es toujours présent
pour me rassurer.* ■

Camp biblique franco-allemand de marche

Landersen – septembre 2004

Bernard Berger 

Pour gens bilingues et sportifs ?

Un camp de marche franco-allemand ? Peut-être pensez-vous qu'il faut être à la fois un germaniste accompli et sportif hyper entraîné pour survivre au terrible programme de marche imposé sans doute par quelque militaire retraité, prussien de préférence.

Vous n'y êtes pas ! Il est vrai que les bons marcheurs y trouvent leur compte d'effort physique et de paysages, car chaque matin le groupe dit des « grands marcheurs » part pour une randonnée de cinq à six heures relativement exigeante ; mais le plaisir récompense les efforts.

Un programme à la carte

Si vous n'avez que rarement l'occasion d'aller en montagne, rejoignez le groupe des « moyens marcheurs » qui partent chaque fois pour une sortie de deux à trois heures, soit par demi-journée, soit une journée entière mais en se donnant du temps...

Et ceux qui sont en petite forme ou dont l'appareil locomoteur présente quelque faiblesse ou sont fatigués, n'y a-t-il rien pour eux ? Mais si ! André et Brigitte Hetsch préparent pour chaque jour des sorties – promenades, soit à partir du Centre, soit à partir d'un autre point du massif vosgien après un trajet en voiture.

Pour chaque journée, vous avez donc le choix entre le repos et l'une des trois sorties préparées par les Hetsch. Avez-vous peur de vous perdre, car André et Brigitte à eux deux ne sauraient encadrer trois groupes ? En fait, ils ne sont pas seuls ; ils ont fait appel à des marcheurs confirmés de la paroisse de Munster (merci Gérard, merci Jean-Paul), et des amis du Club Vosgien (merci René, merci Hubert, merci Marlyse) qui guident les différents groupes. C'est d'ailleurs avec eux qu'ils discutent et peaufinent les différents itinéraires.

Du ressourcement en l'air

Mais en quoi ce camp est-il biblique ? Serait-ce par la monotonie de la nourriture (manne et cailles tous les jours) ? Non, bien sûr, de ce côté-là, il n'y a pas de souci. La journée commence par un petit culte (facultatif) et se termine par une veillée biblique. Cette année, le thème était : *Seigneur, merci d'avoir fait de mon corps une aussi grande merveille. Ce que tu réalises est prodigieux, j'en ai bien conscience !* (Ps 139.4). A chaque soirée, le pasteur Messinger de Birkenfeld nous a conduits dans une méditation sur l'un de nos organes (œil, oreille, nez, cœur, reins...) à partir d'étonnantes données scientifiques et de versets bibliques (traduction assurée si nécessaire).

Mais vous demandez-vous, nos amis d'outre-Rhin n'ont-ils

pas apporté une certaine habitude plus particulièrement allemande ? Oui, il s'agit de la tradition du *Kaffee und Kuchen* l'après-midi et il se trouve que cette année c'est Béatrice qui s'est chargée des *Kuchen* et sachez qu'elle est aussi charmante que bonne pâtissière. L'ensemble a été fort convivial.

En conclusion, j'ose affirmer que j'ai bien apprécié cette semaine franco-allemande de marche et j'y reviendrais volontiers. Les choses sont bien faites : la même équipe est prête à reprendre le service l'an prochain. Le pasteur Messinger a déjà trouvé le thème général pour les soirées bibliques alors qu'André et Brigitte Hetsch réfléchissent déjà aux excursions de l'année prochaine. ■

Le billet du Président

 Daniel Husser

*A Landersen,
les années se suivent
et ne se ressemblent pas,
et l'année 2004 a été
particulièrement riche
en nouveautés,
heureusement positives.*

C'est ainsi qu'à l'Assemblée Générale du 27 mars 2004, après avoir remercié **Harry et Marielle Rooseboom**, pour leurs huit années de service à Landersen, nous avons eu la joie d'exprimer notre gratitude à **André Hetsch** et à **Charles et Suzette Roess** pour le dévouement et la compétence avec lesquels ils ont assuré, à titre bénévole, la direction du Centre, de novembre 2003 jusqu'en mars 2004.

Le bon fonctionnement du Centre a ainsi été assuré, entre le dé-

part de l'ancien directeur **Harry Rooseboom** et l'arrivée du nouveau directeur, **Aurélien Jarrier**, le 12 février 2004.

Avec son épouse **Christine**, **Aurélien Jarrier** a de suite cherché à enrichir la liste des séjours et activités proposés par Landersen, en organisant **deux colonies de vacances**, ce qui ne s'était plus vu à Landersen depuis plusieurs années. Ce fut un succès et, vu le nombre de demandes, nous pourrions prévoir six séjours de ce genre en 2005.

De même, le **camp de jeunes franco-américain** (cette fois avec une importante participation des Américains) dirigé par **Frédéric George**, fut bien organisé et réussi.

Aux directeurs et à leurs équipes dynamiques, nous disons un grand merci pour cette « **réanimation** » **des activités destinées aux enfants et aux jeunes**.

N'oublions pas de mentionner aussi les **séjours pour enfants des quartiers « sensibles » de Stras-**

bourg, assurés à Landersen par le pasteur **Gérard Haehnel** (Cronenbourg-Cité) et le capitaine **Didier Chastagnier** de l'Armée du Salut (Elsau).

Plus de 300 enfants et jeunes ont pu vivre ainsi des journées joyeuses, dans le beau cadre

de Landersen et dans la lumière de l'Évangile de Jésus-Christ. Quel sujet de reconnaissance !

Les séjours pour adultes, tels que le camp de marche franco-allemand et le séjour automne ont eux aussi été bien fréquentés dans l'ensemble et nous avons noté avec satisfaction une participation accrue de groupes d'églises venant de Suisse et d'Allemagne.

Le Conseil d'Administration, enrichi de 4 nouveaux membres (**Joël Bauer, Marc Berger, André Hetsch et Eric Stenger**) se réunissant chaque mois, a veillé attentivement à l'évolution de la santé spirituelle, financière et matérielle du Centre.

A titre d'exemples :

– **Le projet « chapelle »** : pour concrétiser ce projet de créer à Landersen un lieu réservé à la prière et à la méditation, un concours est lancé. Le projet retenu sera réalisé au cours de l'année 2005.

– **Finances et occupation du Centre** : en septembre 2004 nous avons enregistré 4 mois d'occupation inférieure aux prévisions et 5 mois d'occupation supérieure aux prévisions. Le nombre des nuitées prévues au budget est donc, en ce moment, pratiquement atteint. Cette évolution nous permet d'espérer de pouvoir, pour la 3^e fois consécutive clore l'exercice 2004 sans déficit.

Les annuités des dettes ont pu être payées régulièrement et nous remercions de tout cœur ceux qui, par leurs dons, nous aident à porter ce fardeau toujours encore très pesant. Toute nouvelle aide sera bienvenue !

L'amélioration de la sécurité et du confort a pu être poursuivie par la mise en place de détecteurs incendie et du chauffage dans le bâtiment de liaison, ainsi que par l'installation de 2 w.-c. proches de la grande salle de réunions. **Un grand merci aux bénévoles** qui se sont dévoués pour ces travaux qui n'auraient pas pu être réalisés sans leur engagement personnel.



Nous avons également dû et pu acheter une nouvelle machine à laver la vaisselle et une tondeuse à gazon.

Le Centre de Landersen est ainsi de plus en plus fonctionnel et accueillant. C'est ce qu'a reconnu le **Directeur Départemental de la Jeunesse et des Sports** lors de sa visite à Landersen, en exprimant ses félicitations au directeur pour la bonne tenue du Centre.

Nos remerciements vont aussi au **personnel du Centre** qui, avec un effectif réduit, assure les différentes tâches liées à l'administration et à l'hébergement.

Le programme 2005 des séjours et activités proposés par Landersen est actuellement en voie d'élaboration et sera diffusé début janvier 2005. Plusieurs nouveautés y figureront.

Dès à présent, nous vous signalons aussi les dates de l'**Assemblée Générale**, qui aura lieu le **12 mars 2005 à Landersen**. Que vous soyez membre de l'Association ou simplement ami de Landersen, nous vous invitons à venir pour avoir davantage d'informations et vivre un bon moment convivial au Centre.

Si vous souhaitez **devenir membre de l'Association**, n'hésitez pas à envoyer dès maintenant votre demande au Président.

En pensant avec reconnaissance aux nombreux signes d'encouragement donnés par le Seigneur dans l'année qui s'achève, et aux questions posées par l'inconnu de l'année à venir, nous pouvons heureusement affirmer avec Jérémie :

Les bontés de l'Eternel ne sont pas épuisées, ses compassions ne sont pas à leur terme ; elles se renouvellent chaque matin. Oh ! que ta fidélité est grande ! (Lm 3.22-23).


La soif spirituelle des enfants

« ... C'est à la fin du **camp de Landersen** que le Seigneur a mis dans mon cœur d'ouvrir une école du dimanche à l'Elsau (Strasbourg) pour les enfants qui veulent continuer à connaître la Bible. Lorsque nous vivions des moments forts de louange et de prière avec eux, mon cœur était dans la tristesse à la pensée que, pour beaucoup d'entre eux, il n'y aurait plus beaucoup de possibilités de lire la Bible et de louer durant l'année ; de nombreux parents nous demandaient d'avoir des réunions régulières dans l'année.

« Aujourd'hui, entre 20 et 30 enfants fréquentent cette école du dimanche de l'Elsau...

«... Je suis toujours profondément ému lorsque je vois des enfants venir sur la place de jeux avec la Bible qu'on leur a offerte au camp précédent... »

Extraits de la lettre circulaire du 8 octobre 2004

Capitaine
Didier Chastagnier 
armée du salut

Echos du Landercircus

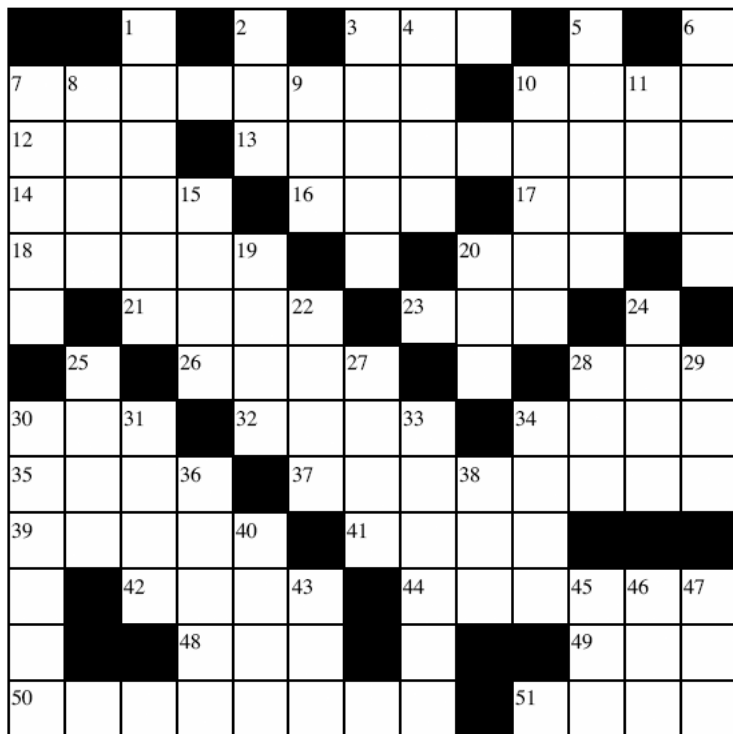
Le Landercircus s'est bien déroulé avec 36 enfants différents durant la semaine. Les temps d'éveil moral et spirituel se sont bien déroulés : une enfant musulmane y a pris part. Ce fut une joie de voir chaque jour cette enfant chanter de tout son cœur et suivre les partages. Puis au bout du 4^e jour quelques questions commencèrent à sortir, pourquoi Jésus est mort, mais Dieu, c'est qui par rapport à Allah, pourquoi Jésus m'aime s'il ne me connaît pas. Elle fut heureuse de recevoir (comme les autres enfants du séjour) un évangile en BD avant son départ.

Aurélien Jarrier 
directeur

Annonces

✓ **Participez au concours d'aménagement de la Salle John Wesley (Landersen) en lieu de prières. Un week-end offert au gagnant !**

✓ **Séjour de Noël du 23 au 26 décembre 2004 pour vivre Noël autrement ! Au programme : décorations, repas, méditations, partage... Avec le pasteur René Lamey (téléphoner au 03 89 77 60 69)**



Partez à la découverte d'une série de mots épicés et orientaux tirés de la Bible et du Nouveau Dictionnaire Biblique (Editions Emmaüs, 1992)

La grille corrigée sera publiée dans le prochain numéro.

HORIZONTAL

3. Elle était parfois si rare qu'on parlait de la payer (Nb 20.17) - 7. L'une des peuplades occupant le pays de Canaan avant sa conquête par les Hébreux (Gn 10.16) - 10. Ce que fait l'oiseau ou l'homme loin de son peuple (Pr 27.8) - 12. Petite île, appelée actuellement Stanko en Asie Mineure (Ac 21.1) - 13. Contraire d'au-dessus - 14. Homme originaire de Béthel (1R

16.34) - 16. Une montagne aux confins d'Edom où Aaron mourut et fut enterré (Nb 20.22-29) - 17. Les oiseaux s'y meuvent (Gn 1.20) - 18. Terme désignant la vipère - 20. Récipient destiné à faire bouillir la viande (2Ch 35.13) - 21. L'une des deux femmes d'Achour, ancêtre des hommes de Téqoa (1Ch 4.5.7) - 23. Que Dieu nous en délivre ! - 26. L'un des 5 rois madianites, alliés ou vassaux de Sihon (Nb 31.8) - 28. Ville célèbre de la basse-Egypte (Ex 1.11) - 30. Arme employée pour projeter des flèches (2R 6,22) - 32. Temps mis à part pour la joie sacrée (Lv 23.2) - 34. Les Hébreux savaient le tanner (Ex 25.5) - 35. Divinité suprême des Grecs (Ac 14.12) - 37. Paul fait saluer les chrétiens de sa maison (Rm 16.11) - 39. Ancienne ville du pays de Chinéar (Gn 10.10) - 41. Sport pratiqué en de petits véhicules - 42. Bison d'Europe - 44. Montagne à relief allongé - 48. Je le suis, si je fais ce que Jésus me commande - 49. Evoque l'atmosphère, l'espace autour de nous (Jb 2.12) - 50. Il y a l'ancienne et il y a la nouvelle - 51. Village sur la frontière d'Aser (Jos 19.26).

VERTICAL

1. Le fils préféré de Jacob - 2. Tour de Jérusalem (Né 3.1) - 3. Ville de la tribu de Manassé (Jos 17.11) - 4. 8^e fils de Jacob (Gn 30.12) - 5. Dieu

La grille du mois : à vos Bibles

le fait à ceux qui sont opprimés (Ps 26.1) - 6. Ancêtre du Christ (Lc 3.25) - 7. Ville de la plaine, octroyée à Juda (Jos 15.42) - 8. Une année en compte douze - 9. Interjection qui marque l'embarras et le doute - 10. L'un des trois frères amoréens demeurant près d'Hébron et alliés d'Abraham (Gn 14.13) - 11. Voie dans une agglomération - 15. Pouvoir de condamner conféré par Jésus à ses disciples (Mt 16.19) - 19. Symbole de l'autorité (Mt 16.19) - 20. Ville du roi Hadar (Gn 36.39) - 22. Epithète ajoutée par Osée à la ville de Béthel, pour dire qu'elle n'est plus la maison de Dieu (Os 10.8) - 24. Plante connue pour ses propriétés aromatiques - 25. L'une des cités du royaume de Nimrod (Gn 10.10) - 27. Village de Juda, auquel David envoya une partie du butin de Tsiqlag (1S 30.30) - 28. Tribu d'Araméens issue de Nahor (Gn 22.21) - 29. Epoque qui commence avec un nouvel ordre des choses - 30. Lévitte, père de Josué (Né 10.10) - 31. Un peu ridicule - 33. L'un des chrétiens qui assistèrent Paul (Ac 19.22) - 34. S'applique dans le NT aux villages et aux différentes villes d'Asie Mineure et d'Europe sous influence grecque - 36. Femme d'Abraham (Gn 11.29-31) - 38. Peut être de joie ou de douleur (Ga 4.27) - 40. Tribu issue d'Ismaël (Gn 25.14) - 43. Désert que traversèrent les Israélites (Ex 16.1) - 45. Descendant de Bouz (Jb 32.2) - 46. Ce que fit Sara après l'annonce de sa grossesse à venir (Gn 18.12-15) - 47. Fils de Béla et arrière-petit-fils de Benjamin (Gn 46.21). ■